

Prosper-Henri Devos (1889-1914)

Qui connaît encore aujourd'hui le nom de Prosper-Henri Devos ? Sans aucun doute presque plus personne... Et pourtant cet écrivain belge d'expression française, né à Bruxelles en 1889 mais qui a passé toute son existence à Cureghem, est l'une des figures littéraires les plus originales des années qui précèdent la Première Guerre mondiale, à la fois écrivain passionné, engagé dans les débats littéraires de son temps, et personnalité haute en couleurs, au tempérament fougueux, figure de la « bohème bruxelloise » de l'époque.

Brillant élève, c'est en autodidacte qu'il se lance dans une carrière littéraire dès l'adolescence. Auteur aussi précoce que prolifique, il laisse une œuvre abondante : deux romans, *Un Jacobin de l'an CVIII* et *Monna Lisa* (le premier écrit à l'âge de vingt ans), une série de reportages consacrés à l'Espagne (*Lettres de Galice*), plusieurs pièces de théâtre et nouvelles, des poésies, de nombreux articles publiés dans les revues auxquelles il collabora, comme *Le Thyrsé*.

La vie de Prosper-Henri Devos reste cependant mal connue. En même temps qu'il se consacre à l'écriture, il mène une carrière d'employé à l'administration communale d'Anderlecht où il entre à 17 ans, comme commis au secrétariat. Il devient ensuite rédacteur. Puis il voyage, en France, en Espagne, au Portugal. Il projette de se marier en 1914 et se fait construire une maison rue des Vétérinaires qu'il n'habitera jamais.

Car c'est sa fin tragique qui le projette brutalement dans la Grande Histoire. Engagé volontaire dès le début des hostilités, il est blessé le 30 octobre 1914, au terme d'un combat désespéré à Ramscapelle. Au moment où il est fait prisonnier avec les survivants de sa compagnie, il est atteint d'une balle perdue. Il meurt après une longue agonie dans la nuit du 2 au 3 novembre à Zevecote, où il est inhumé sans cercueil dans le cimetière allemand.

Après guerre, il a droit à de grandioses funérailles publiques. En 1921, sa dépouille est rapatriée à Anderlecht et inhumée à l'ancien cimetière, accompagnée de tous les honneurs. Une assistance nombreuse salue unanimement à la fois l'écrivain génial et le héros de guerre. Hélas, sa mort prématurée condamne son œuvre, qui ne sera pas rééditée, à sombrer dans l'oubli.

Prosper-Henri Devos repose aujourd'hui à la pelouse d'honneur du cimetière du Vogelzang, où ses restes ont été transférés. Sa tombe y est toujours visible. Un monument, inauguré au parc Astrid en 1922, commémore sa mémoire et un chemin reliant la rue Van Soust à la rue Fénelon porte également son nom.

Frédéric Leroy (Commune d'Anderlecht)